

acquise que par le courage et l'esprit de sacrifice de chaque militant ; elle exige le respect le plus strict de la discipline dans l'application d'une orientation décidée par les organismes dirigeants du Parti.

C'est parce que nous avons une confiance et une certitude absolues dans l'issue finale de la lutte que nous considérons comme intolérable tout ce qui peut porter atteinte à la cohésion du Parti, tout ce qui peut ruiner les bases matérielles et humaines de ce qui constitue le noyau indispensable à la construction d'un parti révolutionnaire de masse en France, quelles que soient, par ailleurs, les vues qu'on puisse avoir sur le rythme et les délais, les formes et les processus qui doivent présider à la formation d'un tel Parti.

Avant 53 avait ouvert en France une nouvelle période que nous avons justement caractérisée comme "révolutionnaire". Les événements du 1^{er} Novembre 1954 en Algérie, à 15 mois de distance, s'inscrivent en plein dans cette période, venant en accentuer les traits positifs.

En dépit des hauts et des bas qu'une telle situation comporte inévitablement, son issue ne fait aucun doute. Des profondeurs de la conscience ouvrière, face à la trahison des organisations traditionnelles, naissent et se créent les conditions de la construction du Parti révolutionnaire.

L'exclusion - ou plutôt la désertion - de Bleibtreu, Fontanel, Lequenne est un épisode, malheureux certes, mais qui doit être replacé dans l'ensemble de ce processus. Une avant-garde ne se crée pas indépendamment des hommes qui la composent, et c'est là l'une des leçons qu'il nous faut tirer des événements de ces dernières semaines.

F. Tarrant.